

ignorés et son nom fut-il mis sur la liste. Peut-être était-ce à cause de la sympathie naturelle du couple royal, car le marquis lui-même, ainsi que la princesse Louise, étaient d'habiles artistes.

Kane et Krieghoff étaient disparus, mais Fowler, Jacobi et Berthon, maintenant des vétérans, en avaient encore pour quelques années à peindre. D'autres étaient arrivés sur la scène. Lucien O'Brien, Canadien né à Shanty Bay, Ont., en 1832, étudia l'architecture et devint plus tard très habile aquarelliste. Mais, il semble avoir eu d'autres aptitudes lui permettant de travailler en sympathie avec les Lorne. Il devint le premier président de l'Académie. En cette qualité, il fut plus tolérant qu'un grand nombre d'artistes quant à l'attitude arrogante de la société pour les arts, et c'est pourquoi peut-être les premières expositions ont été remarquables par la distinction sociale des invités plutôt que par la distinction artistique des peintres. O'Brien étant président, son travail en acquit une importance qui se remarque encore aujourd'hui chez les collectionneurs d'objets d'art qui recherchent ce qui est d'un intérêt historique. Il s'établit sur la rue College, près de la rue principale de Toronto, et il est intéressant de savoir que cette maison fut durant de longues années le quartier général de l'Ontario Society of Artists. Et ce fait est d'autant plus intéressant que nous y avons un exemple des premiers plans dessinés par Frank Darling, architecte et membre de l'Académie Royale Canadienne, à qui fut décerné, en reconnaissance de son talent distingué, la médaille d'or donnée par le Roi, sur la recommandation du conseil du Royal Institute of British Artists.

L'architecture était et est encore une branche reconnue de l'Académie Royale Canadienne. Les membres de l'Académie sont au nombre de quarante, et parmi eux, la constitution pourvoit neuf architectes, cependant qu'il peut y avoir 22 peintres, cinq sculpteurs et quatre dessinateurs et graveurs à l'eau-forte. Quoique pendant bien des années il n'y avait pas eu de femmes parmi les académiciens, ainsi que l'on nomme les membres, il y a plusieurs noms de femme sur la liste des associés. Il est généralement entendu que les femmes ne peuvent être membres de l'Académie, mais il n'y a rien dans la constitution qui les en empêche. Une femme, Mme Charlotte M. B. Schreiber, était autrefois reconnue comme académicienne, mais il y avait alors une clause dans la constitution stipulant que les femmes ne pouvaient prendre une part dans la direction de l'Académie. On ne prétend pas que les femmes ne sont pas compétentes, mais on fait en sorte qu'une femme ne puisse obtenir assez de voix pour être élue. Aussi y a-t-il au Canada un grand nombre de femmes reconnues comme meilleures artistes que certains académiciens, et pourtant elles n'ont pas le droit d'ajouter les lettres R.C.A., à leur nom. Elles peuvent cependant y ajouter A.R.C.A., qui signifie membre associé.

Les membres fondateurs de l'Académie furent: Napoléon Bourassa, W. N. Cresswell, A. Allan Edson, Daniel Fowler, John A. Fraser, James Griffiths, Robert Harris, Eugène Hamel, J. W. Hopkins, H. Langley, T. Mower Martin, L. R. O'Brien, William Raphael, Henry Sandham, Mme Charlotte M. B. Schreiber, T. S. Scott, James Smith, W. G. Storm, et F. C. van Luppen. De ces dix-neuf, cinq étaient des architectes—Hopkins, Langley, Scott, Smith et Storm. Van Luppen était un sculpteur. Il était né en Belgique et il y est mort. Cette notice sur l'Académie serait incomplète sans une note sur l'Ontario Society of Artists, l'une complétant en quelque sorte l'autre; peut-être pourrions-nous dire que la Société a préparé la voie à l'Académie. Mais, ainsi que nous l'avons dit,